



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



En Roumanie, l'impact environnemental du lac toxique de Geamăna

Interview originale en roumain – Traduction en français

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2925>

Question 01

Y a-t-il d'autres produits toxiques que le cuivre dans ce lac ?

À l'endroit où se trouve l'exploitation de Roşia Poieni le gisement contient 25 types de minerais. On y extrait du cuivre en effet, mais il y a aussi de l'or, de l'argent, etc. 25 minerais au total. Le bassin à résidus de Geamăna - le lac - récupère tout ce dont ne veut pas l'usine. Ils utilisent un réactif chimique qui s'appelle « ostaflot » et qui vient des Pays-Bas. Il permet de récupérer ces minerais dont j'ai parlé. Il y a aussi du zinc, du fer, et bien d'autres. Tout cela arrive dans le bassin à résidus.

Pour ce qui est de la toxicité, il y a du cuivre, mais aussi de tout le reste, tous les métaux sont toxiques. Quand ils arrivent dans le bassin des réactions se forment vu la quantité d'acides qu'ils contiennent. Tout y est donc extrêmement acide. On le voit bien puisque le PH de ce qui se déverse dans la rivière Arieş (quelques kilomètres sous le barrage du lac) est à hauteur de 2,5 (ndlr, quand l'eau potable doit avoir un PH compris entre 6,5 et 9,5). Ils essayent notamment de le maintenir en utilisant de la chaux pour neutraliser ce qui parvient dans le lac.

Je dirais que ce qui est déversé est plus ou moins contrôlé, il y a des gens sur place. Mais il y a quand même eu un accident une fois, du contenu du lac s'est retrouvé jusque dans la rivière Arieş plus bas.

Pour conclure, tout ce contenu est toxique pour la vie humaine, oui. D'ailleurs, il y a quelques années deux personnes se sont baignées dans le lac/bassin à résidus de Geamăna, et elles sont mortes en quatre jours. Les gens ont eu bien peur vous imaginez suite à ça. Avant il y avait le village de Geamăna là-dessous, une rivière coulait avec du poisson, des truites. Aujourd'hui, il n'y a plus rien.

Question 02

Est-ce que les animaux/végétaux environnants ont développé des mutations génétiques ?

Au-dessus du lac il y a une route. Les gens se sont déplacés au-dessus de cette route lorsque le lac s'est formé. Ils n'ont pas voulu partir totalement, ils ont déménagé plus haut quand le village de Geamăna a été entièrement recouvert. Je dirais qu'il reste 6 ou 7 familles là-bas, surtout des personnes âgées.

Quand un animal boit de l'eau du lac, il meurt, point. C'est très clair. L'eau du lac peut avoir plusieurs couleurs différentes, bleue, rouillée, cela dépend d'où elle vient. À la carrière là-haut ils extraient et retirent de la roche en faisant des sortes de niveaux, comme d'énormes marches d'escalier.

Quand je suis parti à la retraite, il y avait 21 marches de 15 mètres de hauteur et 25 mètres de largeur. Tout ce qui a été extrait de là-haut va dans le lac en se mêlant aux eaux des différentes vallées. Ces couleurs dans le lac sont dues à ce qui se déverse, ce n'est pas identique tout le temps. Il y a des tubes de 2,5 km de longueur qui mènent au lac et où se produit la décantation entre ce qui est plus solide - une sorte de sable qui reste au fond - et ce qui est plus liquide au-dessus. On observe bien aussi ce qui se passe avec la forêt autour du lac, une bonne partie s'est complètement asséchée à cause de l'évaporation du lac qui a lieu pendant la décantation. Il y a notamment cet ostaflot qui est toxique et tout le reste, ça fait que les arbres autour sont tous malades.

Question 03

Y a-t-il eu des disparitions/apparitions de faune/flore ? Si oui, les plantes disparues ont-elles été replantées aux alentours ?

Que voulez-vous que l'on plante là-bas, rien ne pousserait. La zone est morte. Quand arrive cette eau avec ces acides, tout est mort, les arbres, etc. Il faut bien comprendre que ce qui n'est pas gardé par l'usine, ce qu'on appelle le résidu minier et qui se mélange à de l'eau, ce sont les déchets qui demeurent après le traitement des minerais. Tout cela tue la nature des environs. Il y a la carrière en soi, en haut, qui a dévasté le terrain, et puis il y a ce lac de décantation en bas où se retrouvent les résidus, et c'est la même chose : tout est détruit, il n'y a plus une trace de végétation.

Question 04

Y a-t-il eu un dérèglement climatique dû au lac toxique ?

Bien sûr qu'il y a eu un dérèglement climatique, il ne pouvait pas en être autrement. Ce lac avec les résidus s'étend sur 300 hectares, au milieu il y avait une colline avec une forêt. Jusqu'au niveau du lac et puis bien au-dessus, au moins 25-30 mètres, tout est asséché et détruit. Ce qu'il reste de vert est seulement sur la partie supérieure.

Question 05

Les humains ont-ils dû changer leurs habitudes alimentaires suite à la toxicité du lac Geamana ?

Toutes ces familles qui sont restées autour du lac ont toujours eu des animaux, des vaches notamment, ils font du fromage avec leur lait, etc. Leur vie a été considérablement impactée bien que leur style de vie en soi n'a pas été modifié, car ce sont des gens qui vivent de ce qu'ils produisent, leur viande, leur lait et leur fromage. Ils se sont déplacés plus haut dans la vallée, au-dessus du lac, mais ont gardé exactement leurs habitudes alimentaires : ils mangent ce qu'ils produisent. Ils vivent de la même façon. Leurs vaches vont paître pas très loin du lac.

Et c'est dangereux pour leur santé, non ?

Évidemment que tout cela n'est pas bon pour leur santé.

Question 06

Est-ce que quelqu'un compte nettoyer le lac ? Si oui, dans combien d'années sera-t-il propre ?

Personne ne se pose la question alors que le lac se rapproche de sa hauteur maximale et que bientôt il n'y aura plus de place pour continuer à déverser. On arrive bientôt au niveau de la route : il n'y a plus que quelques terrains avec des vergers et c'est tout. Monter encore un peu signifie exproprier à nouveau les gens. Il faut bien continuer à déverser, ce projet a été pensé comme ça : faire un gros barrage dans une vallée et y déverser les résidus en amont. Le barrage a déjà été relevé par le passé.

La réserve de Rosia Poieni est énorme : elle contient 1 milliard et demi de tonnes de minerais. On en a extrait 400 millions à peu près, soit un tiers. Résultat, il va falloir trouver un autre endroit où déverser, car ils arrivent bientôt, je l'ai dit, à la route au-dessus du lac. Forcément ils vont devoir rehausser à nouveau le barrage, exproprier de nouveau, c'est beaucoup de boulot, mais ils n'ont pas le choix.

Et puis il faut garder en tête que ce barrage construit avec de la roche et du calcaire ne peut contenir qu'une certaine quantité de matière... Au final la question demeure la même : où va-t-on déverser les résidus quand le lac sera à ras bord ?

Et ça on le sait ?

Non, personne ne le sait, car personne ne s'est posé cette question quand il a été fait sous le communisme. À l'époque on t'expropriait sans soucis. Ils venaient et te donnaient un prix en fonction de ta maison et de ton terrain et puis c'est tout. À l'époque, c'était 1,1 leu le m² en sachant que l'état gardait lui 1 leu et que tu recevais seulement 10 centimes. Pourquoi ? Car en Roumanie tu es propriétaire de seulement 40 cm de ce que tu as sous tes pieds, au-delà ça appartient à l'état qui fait ce qu'il veut. Nettoyer ce lac ? Tu ne peux pas faire ça, tu peux juste « l'écologiser », le verdir en somme.

Concrètement cela veut dire que quand l'exploitation se termine tu le recouvres avec une bâche. Or un bassin de résidus est actif au bas mot pendant 100 ans, les acides et les métaux là-dedans travaillent en permanence. Ici à côté de chez moi par exemple, à Gura Rosii, il y a un autre bassin de résidus qui a été verdi, on l'a recouvert puis on a mis de la terre et de l'herbe comme un tapis végétal par-dessus la bâche. Et ce que l'on constate c'est qu'à certains endroits des trous se sont formés et que ce qui est dessous ressort du fait des réactions qui ont lieu à l'intérieur. Une industrie d'extraction minière non toxique ça n'existe pas.

Question 07

Si le lac est propre, pourriez-vous laisser les gens se baigner dedans ?

Tu peux essayer tu n'arriveras jamais à le nettoyer. Toute cette eau est extrêmement toxique. Voilà pourquoi ils mettent de la chaux, pour neutraliser l'acidité des résidus qui descendent de l'usine là-haut à la mine.

Mais même cela, ça ne suffit pas ?

Bien sûr que non. Une eau potable doit avoir un PH de 7,5, et à Rosia Poieni ils ont du mal à obtenir 2,5. Et c'est ça qui arrive ensuite dans la rivière Aries en aval puis va ensuite dans la mer Noire au final. Comment veux-tu nettoyer ça ? Où mets-tu 500 millions de tonnes de déchets ? Tout ça va rester sur place. La seule chose que l'on peut faire est de le verdir, isoler toute cette matière en dessous avec une bâche, mettre de la terre et de l'herbe, etc. C'est la seule chose à faire. Le nettoyer, ça n'arrivera jamais, il va rester comme ça pour l'éternité, ces déchets ne partiront jamais.

Question 08

Des maladies se sont-elles développées à cause de cela

Partout où il y a de l'industrie minière, les maladies abondent. Que ce soit en sous-terrain ou bien dans une carrière comme ici où j'ai travaillé il s'agit de perforer avec des outillages et cela génère de la poussière, beaucoup de poussière. Tout ça tu l'inhalas. Les gens attrapent la silicose à cause du silice qui s'accumule dans les poumons. Car ici la roche est fortement riche en silice. Ça te mange les poumons. C'est ce qui est arrivé à mon père, il est mort à 48 ans après avoir travaillé dans la mine et a eu une silicose aiguë. En gros il n'avait plus de poumons.

Question 09

Est-ce que de la nourriture s'est développée grâce à ce lac ?

Non, quelle nourriture peut se développer avec ce lac ? Il a détruit, il n'a rien produit, il n'a fait que détruire. Quant au lait des vaches de là-bas, il n'est désormais plus bon pour la santé.

Question 10

Est-ce que le lac a pollué l'air alentour ?

Absolument. Tout l'air autour du lac est pollué. L'eau sur place se réchauffe et s'évapore, or elle contient toujours du cuivre, de l'argent, et tout ce qu'il y a dans le bassin de résidus. Le vent déplace tout ça plus loin, dans les champs, dans d'autres vallées. Ensuite les vaches viennent brouter et tu réalises qu'elles ont du mal à respirer puis d'autres problèmes de santé. Or, les gens boivent leur lait. L'air des alentours est grandement influencé par cette pollution, car elle parvient dans l'atmosphère.

Question 11

Quelles sont les mesures prises par le gouvernement ?

L'état roumain en général préfère cacher toutes ces choses. Pour plusieurs raisons ? Déjà ceux qui travaillent dans un milieu toxique ont un traitement spécial. Tu travailles un an et tu obtiens 6 mois en plus, c'est comme si tu avais travaillé un an et demi et non pas juste un an. Au bout de 25 ans, tu peux ainsi partir à la retraite. Il faut bien saisir que là où il y a du cuivre il y a aussi de l'uranium, l'un ne va pas sans l'autre. L'état ne t'informe pas sur ces choses-là. À Rosia Poieni par exemple la documentation disait simplement qu'il s'agissait de cuivre, rien de plus. Pour que tu ne saches pas. Quand tu travailles dans un environnement toxique outre la retraite, les salaires aussi sont plus élevés. Or, cela n'arrange pas l'état bien sûr, il fait tout pour te donner le moins possible. Comme une entreprise privée. Ils font tout pour dénigrer les conditions de travail, ils trichent en d'autres termes. Pour eux l'intérêt est de sortir le plus possible de matière en te payant le moins possible.

Question 12

Avez-vous un message pour la rédaction de Paul VERLAINE ?

Mon message est le suivant. Il faut absolument s'opposer de manière ferme à toutes formes d'exploitations minières et spécialement celles en extérieur. Ce sont les plus grosses pollueuses. En premier lieu ça pollue le sol à partir duquel le minerai est extrait, puis, derrière, le terrain est détruit une seconde fois avec tous les déchets qui en résultent. Ensuite, il y a le phénomène d'évaporation dont je parlais, à l'endroit des déchets, l'air se déplaçant plus loin sur des centaines de km.

Avec notre expérience en matière de lutte contre les exploitations minières nous avons aidé des gens d'autres pays dans leur lutte chez eux. Des Péruviens sont venus nous voir ici, des Slovaques aussi. Nous non plus on ne savait pas comment faire au départ. Mais cela ne nous a pas empêchés de parvenir à mobiliser tout le pays, et même au-delà des frontières, pour au final parvenir à attirer l'attention de plein de gens et leur fait comprendre qu'il ne faut pas faire n'importe quoi.